

*Patrimoine*

DU PAYS DE  
MAYENNE



LES CAHIERS DU PAYS DE MAYENNE

# Histoire de L'imprimerie à Mayenne



I.BORDIER 2013

**TOME 1**

*Les origines 1790-1895*

2013



12 €

## Sommaire

Éditorial

Tableau des imprimeurs et des journaux

Sommaire

Avant-propos

Joseph Dariot, citoyen imprimeur

Emmanuel Roullois, l'imprimeur officiel

Charles Leroux, le premier journal local

Emmanuel Roullois, l'imprimeur exclusif

Joseph Moreau Duplanty, alias Moreau-Revelière et Moreau-Leroy

Pascal Galbrun, l'imprimeur de la municipalité

François Derenne, le « professeur des écoles » imprimeur

Alphonse Derenne, l'imprimerie industrielle

Henri Jouve éditeur, chez Alphonse Derenne à Paris

Camille Lebas et la faillite de l'imprimerie Derenne

Auguste Nézan et la reprise de l'imprimerie

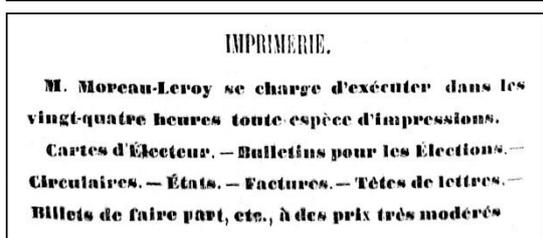
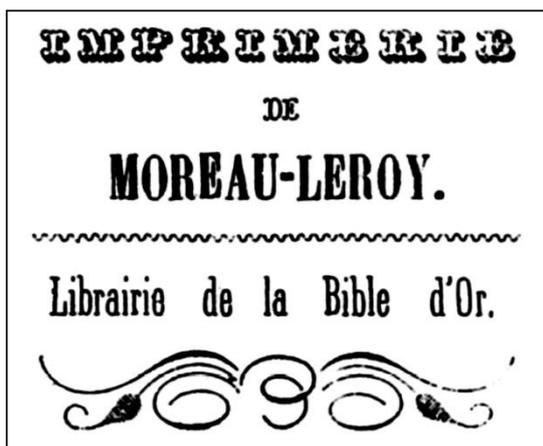
Les ouvriers du livre

Les journaux locaux 1870-1895

1895 - Le tournant du siècle

Le groupe *Patrimoine du Pays de Mayenne* - Cahiers déjà publiés

## Le brevet d'imprimeur obtenu en 1848



L'abdication de Louis-Philippe le 24 février 1848 et la proclamation de la Seconde République sont accueillies avec enthousiasme par Joseph Moreau car ces événements correspondent tout à fait à ses souhaits d'opposant.

À peine un mois après la chute de l'ancien régime, le « Citoyen commissaire » de Mayenne reçoit une missive envoyée le 23 mars par le ministère de l'Intérieur accordant un brevet d'imprimeur en lettre au « Citoyen Moreau-Leroy ». Cette obtention rapide a été facilitée par la réputation d'opposant notoire qu'avait acquise Joseph Moreau et par ses relations avec le républicain Godard-Beauchêne qui vient d'être nommé sous-commissaire du gouvernement provisoire.

Cette opportunité est l'occasion d'un nouveau départ pour Joseph Moreau et dans des conditions totalement différentes de celles des années 1840-1845 puisqu'il se situe maintenant du côté du pouvoir.

## La reprise du journalisme avec deux brefs essais



Un certain nombre de mesures libérales sont prises en faveur de la presse (décrets des 4 et 6 mars 1848). Le résultat ne se fait pas attendre et l'on assiste à une explosion du nombre de journaux. Le département de la Mayenne semble resté quelque peu indifférent à ce mouvement national. La ville de Mayenne où il existe un courant favorable aux républicains, fait un peu exception. Joseph Moreau profite de cette conjoncture favorable à la presse pour sortir deux nouveaux journaux dont il assume désormais lui-même l'impression.

Le premier paraît au mois de juillet 1848 sous le titre *Le Portefeuille Mayennais* avec pour sous-titre « *Registre des faits locaux - Mémorial de tous* ». Sa périodicité est mensuelle, on connaît l'existence de six numéros, du mois de juillet à décembre 1848.

Les publicités des ouvrages édités par les deux Alphonse, Lemerre et Derenne, apparaissent côte à côte dans les colonnes du *Siècle littéraire*. Plusieurs auteurs reconnus appartenant au Parnasse participent au premier numéro : Sully Prudhomme, Anatole France, Emmanuel des Essart, Frédéric Plessis. Ils sont suivis par François Coppée, Leconte de Lisle, José Maria de Heredia, Albert Mérat, Alphonse Daudet, Léon Dierx, c'est-à-dire l'élite du mouvement. Paul Bourget produit le 1<sup>er</sup> avril 1876 un texte avant-gardiste où il s'éloigne des parnassiens en abordant le thème de la « décadence » à propos de Baudelaire. Le 15 avril, la revue cesse de paraître. Elle ne peut pas supporter la double concurrence de *La République des Lettres* sortie en décembre 1875 et celle du troisième *Parnasse contemporain* publié le 16 mars 1876, ni assumer les violentes querelles qui éclatent au sein du groupement. Six mois et demi d'existence sont considérés comme une durée honorable pour ce genre de revue.

Avec le troisième et prestigieux journal intitulé *La République des Lettres* et imprimé à Mayenne à partir du 20 décembre 1875, on entre dans l'une des grandes histoires littéraires les plus connues et commentées du XIX<sup>e</sup> siècle.

### ***La République des Lettres, Mallarmé et L'Après-midi d'un faune***

Alphonse Lemerre prépare en 1875 la publication du troisième *Parnasse contemporain*, il est en recherche de respectabilité et de succès commercial. Paul Verlaine avait participé au premier et second Parnasse, mais au retour de son incarcération, il est jugé « indigne » par Anatole France, son envoi intitulé *Beauté des femmes* est refusé. Mallarmé est un parnassien de la première heure, son envoi, *Improvisation d'un faune*, est rejeté par Alphonse Lemerre et par le comité de sélection où Anatole France s'exclame : « On se moquerait de nous ! ». Devant



Stéphane Mallarmé par Manet, 1876

l'agitation provoquée par ces deux refus, Mallarmé toujours très affable et bienveillant essaie de calmer le jeu : « Mes vers sont refusés par le comité du Parnasse ; mais n'en parler qu'en souriant et comme une probabilité ridicule à Lemerre » écrit-il le 28 juillet 1875 à Catulle Mendès. Ce dernier, avec Dierx et Cladel, intervient auprès de Lemerre qui renouvelle son refus. « Je supplie Mendès, Dierx et Cladel de ne pas donner suite à l'incident... », réplique Mallarmé dans un courrier adressé le 12 octobre à l'éditeur Lemerre.

Stéphane Mallarmé part à la recherche d'un nouvel éditeur qu'il trouve rapidement et facilement puisqu'il s'agit d'Alphonse Derenne déjà connu des membres du Parnasse pour la publication du journal *Le Siècle littéraire* sorti précisément le 1<sup>er</sup> octobre. Il annonce la nouvelle le 7 novembre à son ami et correspondant londonien, Arthur O'Shaughnessy :

« Je vais bientôt publier un petit poème dans des conditions de luxe absolument folles et que m'impose un éditeur prodigue. »

## POINTS DE VENTE DE NOS CAHIERS

### MAYENNE :

- OFFICE DE TOURISME
- LIBRAIRIE « LE MARAIS »
- MAISON DE LA PRESSE
- PERMANENCES « PATRIMOINE DU PAYS DE MAYENNE »

### LAVAL :

- LIBRAIRIE « CORNEILLE »

